Mauripe

Aigoual - Soudorgues

Descente sous Mercou (© Olivier Prohin)

Cette balade vous invite à arpenter les premiers contreforts des Cévennes, là où le calcaire du piémont s'échoue sur les pentes granitiques du Mont Liron.

Dans cette Cévenne méridionale, s'accrochent les mas et les hameaux historiques de Soudorgues, pays de résistance religieuse. Le sommet de Mauripe, à moins de vingt kilomètres du sommet de l' Aigoual à vol d'oiseau, les domine et offre au visiteur une vue plongeante à 360°.

Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 2 h 30

Longueur : 6.5 km

Dénivelé positif : 392 m

Difficulté : Moyen

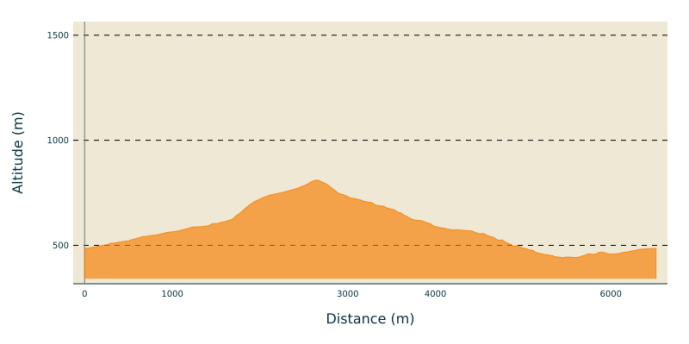
Type : Boucle

Thèmes : Agriculture et élevage, Histoire et culture

Itinéraire

Départ : Soudorgues
Arrivée : Soudorgues
Balisage : Balisage peinture jaune
Communes : 1. Soudorgues

Profil altimétrique



Altitude min 441 m Altitude max 811 m

Au point de départ, sur le parking, prendre la direction La Pierre Plantée / Mairie de Soudorgues par Les Quatre chemins. Passer devant la mairie, puis devant le temple. Au carrefour, tourner à gauche direction Col de Cabane vieille /La Pierre Plantée. À la fourche, poursuivre en direction de Col de Cabane vieille / Le four à chaux. La route conduit à un virage en épingle. A la pointe de la boucle, une sente mène les curieux au four à chaux (ne pas pénétrer dans l'enceinte, l'endroit est dangereux). Prendre à gauche le GR63 sur une centaine de mètres, puis suivre le sentier à droite qui vire plus loin sur l'autre versant dans les rochers Col du Mercou / Sous le Mauripe. Peu après, un poteau signalétique invite à tourner à gauche dans les rochers Col du Mercou / Serre des Ubacs, pour amorcer la montée jusqu'au sommet du Mauripe. Le sentier oscille entre les versants côté Salindrenque et côté Mercou. Au sommet, suivre le chemin qui serpente à gauche puis qui s'incurve à droite. La descente, assez pentue, conduit au Serre des Ubacs en quelques minutes. Prendre à droite Col du Mercou / Mercou. Le retour "Soudorgues / Les Quatre chemins" bifurque à droite en direction du Moina. Retour au parking "Soudorgues / Mairie de Soudorgues".

Sur votre chemin…

Histoire de cimetière (A)
360° au Mauripe (C)
Dragons du roi et dragonnade (E)
Four à chaux (B)
Draille (D)
Les caches des prédicants (F)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau Refermez bien les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Anduze, D 907 direction St Jean du Gard; prendre la D 57 direction Thoiras / Lasalle. Passer à Lasalle D 39 et aux Horts puis tourner sur Soudorgues (D 271)

Parking conseillé

50 m avant la mairie

Lieux de renseignement

Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Lasalle
Centre Viala, rue de la Place, 30460 Lasalle

lasalle@sudcevennes.com
Tel : 04 66 85 27 27
https://www.sudcevennes.com

Source

CC Causses Aigoual Cévennes Terres Solidaires

http://www.caussesaigoualcevennes.fr/

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Sur votre chemin…

Histoire de cimetière (A)

La balade passe devant le cimetière communal qui était en fait le cimetière protestant. Soudorgues possède aussi un cimetière catholique, autre singularité qui trouve une explication dans l'histoire mouvementée de la Réforme. Les cimetières catholiques ne pouvaient accueillir de "non chrétiens" ou de « chrétiens hérétiques ». Les exhumations de cadavres de confession protestante furent légion au XVIe s. L'édit de Nantes voulant réparer cette injustice ordonna la création de cimetières "commodes" pour ceux de la Religion prétendue réformée. Sa révocation ensuite conduisit à l'abandon de cet ordre. Les huguenots devaient abjurer pour être enterrés dans le cimetière "de famille" en zone rurale. Ce droit est encore de nos jours concédé uniquement aux propriétaires de des cimetières intra-muros.

Crédit photo : © Nathalie Thomas

Four à chaux (B)

La fabrication de la chaux en brûlant des pierres calcaires remonte à l'âge de Bronze. Mélangée à un mortier de sable, la chaux était utilisée pour la construction des maisons. Le ciment n'apparaît qu'au début du XIXe s.. Antiseptique puissant, elle servait aussi à la désinfection des locaux, notamment les bergeries. Le chaufournier devait maintenir la température à 800/1000 °. Sur le même principe, on fabriquait le plâtre avec des gisements de gypse.

360° au Mauripe (C)

Ici, par temps clair, on voit jusqu'aux Alpes à l'est et jusqu'à la Méditerranée au sud. Au nord-ouest, on distingue le mont Aigoual, le col de l'Asclier, le col de Fageas et son antenne télé, puis, toujours en suivant la ligne des crêtes vers l'est, le Rocher de l'Aigle, Piécamp, et la Mortière. Au fond, la célèbre corniche des Cévennes; derrière, plus à l'est, les massifs de la Vieille Morte et du Mortissou, et tout au fond, les crêtes du mont Lozère. Au loin au sud on devine Alès, et plus loin encore, le mont Ventoux. Devant, Lasalle, puis la montagne de la Fage au-dessus de Saint-Hippolyte-du-Fort ; à l'horizon, les miroitements furtifs de la Méditerranée.

Crédit photo : © Olivier Prohin

Draille (D)

Le chemin rocailleux s'élargit avec des renforts en pierre côté pente qui indiquent qu'il fut emprunté naguère par de grands troupeaux. Cette draille menait de Saint-Jean-du-Gard aux estives de l'Aigoual. Au col du Mercou (570 m), on découvre au nord un panorama sur la corniche des Cévennes. Ce col était un lieu d'échanges et de commerce où se tenait un marché. L'étymologie de ce nom fait référence à Mercure, dieu des voyageurs et du commerce. Melkart, divinité phénicienne, est aussi évoquée : des commerçants sémites ont laissé des traces de leur passage dans l'architecture de vieux ponts protohistoriques. Melkart ou Melquart était la puissance tutélaire de la cité de Tyr, dont le nom en phénicien signifiait « le roi fort », dieu des richesses, de l'industrie et de la navigation. Son culte remonte au Xe s. av. J.C.

Crédit photo : © Nathalie Thomas

Dragons du roi et dragonnade (E)

Les trois quarts des huguenots ont abjuré grâce aux "missionnaires bottés" c'est-à-dire les Dragons. On a appelé « la dra-gonnade", le logement forcé de ces soldats du Roi, chez les huguenots. Ceux-ci sont pillés et maltraités jusqu'à ce qu'ils abjurent. Ils rencontrèrent une singulière résistance lors de la guerre des Camisards (1702 en 1705), durant laquelle 3000 protestants à la chemise blanche défièrent 30000 Dragons rouges. Les Dragons montaient à cheval, avec bottes et sabres de 1,50 m, ce qui n’était pas très pratique dans les petits chemins durant cette véritable guérilla.

Crédit photo : Nathalie Thomas

Les caches des prédicants (F)

Dès 1685, la période dite du désert débuta pour les protestants, contraints de vivre leur foi avec des prêches clandestins dans les lieux isolés. Pour le pays de Soudorgues, on peut citer les prédicants Villeméjeanne dit Campan, des Bousquets, Espaze, de la Faux et Grevault du Bedos (mas près du col du même nom). Ils se réfugiaient dans des grottes ou chez l'habitant. Le mas du Moina possédait plusieurs cachettes. L'une, dans l'étable du corps de bâtiment, était conçue avec une meurtrière pour voir les Dragons arriver. Les caches répertoriées près de Soudorgues concernaient le mas Novis, de l'Euzière et la maison Viala au hameau des Horts. Les habitants bienveillants risquaient de voir leur mas détruit pour être ensuite envoyés aux galères perpétuelles. Plus loin, derrière le mas Guiraud, subsiste un gros rocher plat (le Templas) avec une entrée très étroite. Une vingtaine de personnes pouvaient s'y tenir lors des assemblées religieuses.

Crédit photo : © Nathalie Thomas